

FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Forum sur la nutrition à Luwoshi : leaders religieux
DATE DU DIALOGUE	Lundi, 18 Août 2025 09:30 GMT +02:00
CONVOQUÉ PAR	Edouard MUSASA, Programme Effectiveness Coordinator, Cluster Lubumbashi et Augustin Kazadi, Luwoshi Child Well-Being Facilitator Luwoshi AP Événement annoncé au nom de l'organisateur par : {nom_de_l'annonceur}. {explication} Retour d'information publié au nom de l'organisateur par : Francine Nyemba Lukusa. Soutien technique
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	Swahili et français
LIEU HÔTE	Lubumbashi, République démocratique du Congo
PORTÉE GÉOGRAPHIQUE	Niveau communautaire
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/59628/



SECTION UN : PARTICIPATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS

15

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0 0-11

0 12-18

0 19-29

4 30-49

11 50-74

0 75+

PARTICIPATION PAR SEXE

2 Féminin

13 Masculin

0 Autre/Préfère ne pas dire

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0 Enfants, groupes de jeunes et étudiants

0 Éducateurs et Enseignants

0 Institutions financières et partenaires techniques

0 Professionnels de la santé

0 Fournisseurs d'information et de technologie

0 Experts en marketing et publicité

0 Actualités et Médias (p. ex. journalistes)

0 Science et Universités

0 Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national

0 Groupes de femmes

0 Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)

15 Leaders religieux/Communautés religieuses

0 Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)

0 Peuples autochtones

0 Grandes entreprises et détaillants alimentaires

0 Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral

0 Parents et Soignants

0 Petites/Moyennes Entreprises

0 Nations Unies

1 Autre (veuillez préciser)

AUTRES GROUPE DE PARTIES PRENANTES

DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

La session de dialogue nutritionnel a rassemblé une diversité de leaders religieux représentant plusieurs confessions locales, notamment Vent de Miracle, Jehova Nissi et l'Église Orthodoxe, illustrant ainsi une large représentativité géographique et

SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

ENCADREMENT

Les leaders religieux ont pris part à des discussions sur la nutrition, centrées sur la faim, l'insécurité alimentaire, la malnutrition et les facteurs de risque locaux. L'approche participative adoptée a favorisé un dialogue ouvert et inclusif, permettant d'identifier les défis, les solutions possibles, les acteurs à mobiliser et les barrières culturelles à surmonter. Les résultats ont été partagés en plénière pour enrichir les échanges. Les axes exploités autour du thème ont porté sur le fondement du dialogue sur la nutrition à travers plusieurs grands axes. Le facilitateur a défini les concepts de faim, d'insécurité alimentaire et de malnutrition, en les situant dans un contexte mondial marqué par des crises multiples. Il a mis l'accent sur la nutrition des personnes comme un droit fondamental lié à plusieurs domaines (santé, éducation, genre, climat). Il a exploré les déterminants d'une bonne nutrition, les bénéfices d'une amélioration nutritionnelle, les différentes formes de malnutrition et leurs impacts, les groupes à risque, notamment les femmes et les enfants, et expose la situation nutritionnelle mondiale à travers des données clés. Enfin, il propose des sources fiables pour le suivi et l'analyse nutritionnelle à l'échelle mondiale, nationale et locale.

PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2025/08/FR_Introduction_Nutrition_Slideset_Dr_Ph_2024-5.pptx

DISCUSSION

Lors de la séance communautaire à Luwowoshi, les leaders locaux ont engagé des discussions ciblées sur les causes et les solutions à la malnutrition dans leur environnement immédiat. Ils ont identifié la faible diversité alimentaire, la dépendance à quelques cultures vivrières (notamment le maïs et le manioc), et le manque d'accès à des sources de protéines comme des facteurs aggravants. Pour y remédier, ils ont proposé de promouvoir les potagers familiaux, en encourageant la culture de légumes locaux riches en micronutriments (amarantes, feuilles de patate douce, moringa), et l'élevage de petits animaux (poules, chèvres) pour améliorer l'apport en protéines. Les leaders ont également souligné l'importance de renforcer les connaissances nutritionnelles à travers des séances d'éducation communautaire, animées par des relais locaux formés. Ils ont proposé d'intégrer les écoles et les centres de santé dans cette dynamique, en utilisant ces espaces comme points d'appui pour la sensibilisation et la distribution de repas enrichis. Les barrières culturelles, telles que les tabous alimentaires liés à la consommation d'œufs ou de viande par les enfants et les femmes enceintes, ont été discutées ouvertement, avec des propositions d'actions de dialogue intergénérationnel pour les déconstruire. En matière de suivi, les leaders ont recommandé la mise en place de comités villageois de veille nutritionnelle, chargés de collecter des données simples sur la croissance des enfants et les habitudes alimentaires, en collaboration avec les agents de santé. Enfin, ils ont insisté sur la nécessité de mobiliser les autorités locales pour appuyer ces initiatives par des ressources et un cadre politique favorable. Ces propositions concrètes traduisent une volonté forte de bâtir des solutions durables, enracinées dans les réalités du territoire et portées par les communautés elles-mêmes.

SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

DÉFIS

Les participants à l'atelier du dialogue nutritionnel ont identifié plusieurs défis qui entravent à la bonne nutrition des enfants au sein de leur communauté. Parmi ces défis :

- Manque d'emploi des parents, polygamie, grossesses précoces, taille élevée du ménage et rupture conjugale ;
- Mauvaise gestion (dépense exagérée) et manque d'initiative dans les ménages ;
- Manque d'encadrement ou subventions de la part du gouvernement ;
- Les faibles revenus et instabilité socioéconomique dans les ménages ;
- La rareté alimentaire sur le marché local, sans oublier la fluctuation monétaire ;
- Perturbation climatique ou changement climatique, conduisant à la faible production alimentaire ;
- Faible accès aux espaces arables, qui d'ailleurs déjà occupés par des entreprises minières (Malta Forrest, chemaf et Ruashi Mining) ;
- Faible connaissance des parents sur la diversification alimentaire ;
- Manque d'information sur l'alimentation du nourrisson et jeune enfant d'une manière particulière et les bonnes pratiques nutritionnelles en générale ;
- Maladies chroniques conduisant à l'incapacité du chef de ménage à travailler ou avoir des revenus suffisants pour couvrir les besoins de toute la famille.

ACTIONS URGENTES

Pour assurer une bonne nutrition, les participants ont souhaité :

- Résorber le chômage parmi les membres de la communauté : par la création d'emploi et initiative entrepreneurial ;
- Renforcer la production agricole : la communauté voudrait améliorer des conditions d'élevage des porcs déjà en marche et promouvoir le secteur d'agriculture avec la culture vivrière pour la communauté ;
- Mobilisation a travers les églises sur l'esprit d'entrepreneuriat et courage à la recherche d'emploi ; en vue de permettre une autonomisation des ménages ; Esaie 55 : 1-3, Deutéronome 28 : 1-5
- Sensibilisation sur l'importance de l'agriculture, l'esprit d'équipe, a la créativité et diversification des sources de revenus. Genèse 1 : 26-28.
- Sensibilisation a travers les églises sur la naissance désirable et les bonnes habitudes nutritionnelles.
- La création des AGRs : la communauté voudrait qu'il existe plusieurs activités génératrices des revenus dans des ménages et voudrait un renforcement des capacités sur la gestion des activités génératrices des revenus (AGR)
- Sensibilisation de la communauté sur l'importance de la sécurité alimentaire et de la bonne nutrition dans les ménages
- Sensibilisation de la communauté sur l'importance de la promotion de la production agricole dans la communauté et des ménages. C'est le cas des marchés locaux et des agriculteurs locaux

Les participants ont révélé certaines barrières culturelles qui entravent une bonne nutrition des membres de la communauté, telles que :

Interdits : certaines religions interdisent aux membres de consommer la viande des porcs, les silures, les lapins et les œufs. (Adventistes du 7eme jour, les apostolats).

D'où l'importance d'une éducation de masse sur les bonnes règles sociales, éducation sanitaire des couples sur les bonnes pratiques nutritionnelles, la naissances désirables et non stigmatisation des personnes.

DOMAINES DE DIVERGENCE

Au cours de cette discussion, Une divergence a été relevé parmi les causes profondes de la malnutrition chez les enfants. Certains participants ont mis l'accent sur les facteurs socio-économiques, soulignant que le chômage, manque d'électricité et manque de divertissement conduisent aux nombreux couples de la communauté d'avoir de naissances rapprochées, car pour un homme, le grand divertissement reste sa femme et pour la femme, pour prévenir l'infidélité de l'homme, elle accepte de coucher avec son époux à tout moment, même pendant la période critique d'ovulation. Avec comme conséquences, les grossesses rapprochées, taille élevée du ménage, un faible accès à une alimentation adéquate, conduisant à la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes. Cette divergence a souligné un écart d'interprétation des racines du problème, mettant en lumière des perspectives différentes sur les solutions à privilégier. Certains participants ont mis l'accent sur la faible connaissance des parents sur les méthodes contraceptives, les bonnes pratiques nutritionnelles et manque des notions d'éducation des couples au niveau des églises sur la sexualité responsable. En revanche, certains participants ont souligné l'importance de l'implication communautaire, mettant l'accent sur le rôle des ménages dans l'amélioration des conditions de nutrition et sécurité alimentaire des enfants, c'à d, les ménages doivent s'appropriier des actions mises sur pieds par le gouvernement et des ONG et permettre leur durabilité dans la communauté (l'agriculture et l'élevage).

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Lors de l'atelier communautaire organisé à Luwowoshi, les leaders religieux et communautaires ont pris part à des discussions approfondies sur la nutrition, centrées sur la faim, l'insécurité alimentaire, la malnutrition et les facteurs de risque locaux. L'approche participative adoptée a permis un dialogue ouvert et inclusif, favorisant l'identification des défis majeurs, des solutions adaptées, des acteurs à mobiliser et des barrières culturelles à surmonter. Le facilitateur a introduit les concepts clés de la nutrition dans un contexte mondial marqué par des crises multiples, tout en soulignant que la nutrition est un droit fondamental lié à la santé, l'éducation, le genre et le climat.

Les discussions ont ensuite été orientées vers les réalités locales. Les leaders ont identifié plusieurs causes structurelles de la malnutrition dans leur communauté : faible diversité alimentaire, dépendance à quelques cultures vivrières (maïs, manioc), manque d'accès aux protéines, faible connaissance nutritionnelle, et accès limité aux terres arables, souvent occupées par des entreprises minières telles que Malta Forrest, Chemaf et Ruashi Mining. Pour y remédier, ils ont proposé des solutions concrètes : promotion des potagers familiaux avec des légumes locaux riches en micronutriments (amarantes, moringa, feuilles de patate douce), élevage de petits animaux (poules, chèvres), et renforcement de l'éducation nutritionnelle à travers des relais communautaires et des séances dans les écoles et centres de santé.

Les leaders religieux ont joué un rôle clé dans l'identification des barrières culturelles, notamment les tabous alimentaires et les pratiques liées à la sexualité dans les couples. Une divergence importante a émergé autour des causes profondes de la malnutrition infantile. Certains participants ont mis l'accent sur les facteurs socio-économiques : chômage, instabilité des revenus, manque d'électricité et de divertissement, qui selon eux, favorisent les naissances rapprochées. Ils ont expliqué que, dans ce contexte, les hommes trouvent leur principal divertissement dans les relations conjugales, tandis que les femmes, par crainte d'infidélité, acceptent des rapports fréquents, même pendant les périodes d'ovulation. Cela entraîne des grossesses précoces et rapprochées, une taille élevée du ménage, et une pression accrue sur les ressources alimentaires, aggravant la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes ou allaitantes.

D'autres participants ont souligné le manque de sensibilisation sur les méthodes contraceptives, les bonnes pratiques nutritionnelles et l'éducation des couples à une sexualité responsable, notamment au sein des églises. Ils ont recommandé que les leaders religieux intègrent ces thématiques dans leurs enseignements pour favoriser un changement de comportement durable. En parallèle, l'importance de l'implication communautaire a été mise en avant : les ménages doivent s'approprier les initiatives mises en place par le gouvernement et les ONG, telles que les projets agricoles et d'élevage, pour assurer leur pérennité.

Les participants ont également relevé plusieurs défis structurels : polygamie, grossesses précoces, mauvaise gestion des ressources dans les ménages, absence de subventions gouvernementales, rareté alimentaire sur le marché local, fluctuation monétaire, changement climatique affectant la production agricole, et maladies chroniques limitant la capacité de travail des chefs de ménage. Pour le suivi, la mise en place de comités villageois de veille nutritionnelle a été proposée, avec pour mission de collecter des données simples sur la croissance des enfants et les habitudes alimentaires, en collaboration avec les agents de santé.

En somme, les discussions ont permis de dégager une vision commune : la lutte contre la malnutrition nécessite des solutions enracinées dans les réalités locales, portées par les communautés elles-mêmes, avec un appui des autorités et une mobilisation des leaders religieux pour déconstruire les barrières culturelles et promouvoir une nutrition adéquate.

SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

PRINCIPES D'ENGAGEMENT

L'Atelier de Dialogue Nutritionnel a été sanctionné par un engagement de tous les participants ; à savoir : l'équité et inclusion sociale : tous les participants, sans distinction d'origine ou d'affiliation religieuse, se sont exprimé de manière participative au cours de la discussion sur la Fain, la malnutrition et l'insécurité alimentaire. Le principe de l'équité a été mis en œuvre en veillant à ce que chacun ait la possibilité de participer de manière égale et significative aux discussions, indépendamment de sa religion, son origine socio-économique ou de son statut. En plus, le principe de l'inclusion a été respecté tout au long de l'événement (homme et femme).

MÉTHODE ET CADRE

Nous avons utilisé une approche participative favorisant les échanges ouverts. Les discussions de groupe ont été structurées autour des quatre thèmes principaux : les défis liés à la nutrition, les actions urgentes à préconiser, les points de divergences/ convergence et les recommandations. Notons aussi des activités interactives et des sessions de brainstorming ont été utilisées pour encourager la participation active de toutes les parties prenantes.

CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

L'organisation de cet Atelier avec les leaders religieux dans le cadre des Dialogues sur la Nutrition se fait au quatrième trimestre de FY25 avec beaucoup d'implications sur les restrictions budgétaires ; d'où, il est crucial d'organiser ces réunions au cours du deuxième ou troisième trimestre. Assurez-vous de créer un environnement sûr, encourageant le respect mutuel et la tolérance. Intégrez des méthodes interactives, participatives et ludiques pour favoriser l'engagement des parties prenante

FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre gratitude envers monsieur Edouard MUSASA, programme effectiveness coordinator du cluster Lubumbashi, pour sa disponibilité dans la planification et la réalisation de cet atelier. Nos remerciements vont tout droit aux leaders religieux de Luwuwoshi pour leur engagement essentiel et participation active pour la réussite de ce dialogue. Un grand merci aux responsables de l'églises orthodoxe pour leur contribution précieuse à la logistique (le cadre, chaises et tables) e